

Prédication Pentecôte 2024

Genèse 11.1-9 et Actes 2.1-12

Babel, Pentecôte : deux histoires complètement différentes. Je dirai même, et c'est que je souhaite vous montrer ce matin, que la Pentecôte est le renversement de la logique de Babel.

Oui, la Pentecôte est le renversement de la logique de Babel.

Pourquoi ? Que se passe-t-il de contraire, d'antagoniste, à Babel et à Pentecôte ?

Plusieurs choses, j'en discerne quatre :

- La première, et elle est fondamentale, c'est que Babel est le fruit d'une initiative purement humaine, alors que Pentecôte est le fruit de l'initiative divine
- La seconde, et elle est liée à la première, c'est qu'alors qu'à Babel les hommes veulent se faire Dieu, à Pentecôte c'est Dieu qui se donne aux hommes par son Esprit
- La troisième, et elle est liée aux deux premières, c'est qu'à Babel les hommes agissent pour leur propre gloire, alors qu'à Pentecôte les hommes louent la gloire de Dieu
- La quatrième et dernière, c'est la manière dont se jouent l'unité et la diversité dans chacune de ces histoires : d'un côté le projet d'une unité assez totalitaire condamné par la dispersion, d'un autre côté une diversité bénie, reconnue, et vécue dans l'unité

Voyons chacun de ces aspects.

Premièrement, et c'est fondamental, Babel est le fruit d'une initiative purement humaine alors que la Pentecôte est le fruit de l'initiative de Dieu.

On le voit, d'un côté à Babel les hommes prennent l'initiative de construire une tour pour atteindre le ciel alors que Dieu n'a rien demandé, tandis qu'à Pentecôte, les apôtres ont attendu le don de l'Esprit de Dieu et, à son heure, Dieu a envoyé son Esprit selon sa promesse.

Ainsi, d'un côté, un projet humain acharné, arraché à bout d'efforts – il en aura fallu des efforts et de la transpiration pour construire cette tour ! – de l'autre, l'attente paisible d'une promesse de Dieu qui s'accomplit en son temps.

De quel côté sommes-nous ? De ceux qui prennent des initiatives toutes humaines ou de ceux qui attendent la promesse de Dieu ? De ceux qui s'acharnent par leurs efforts en vain, ou de ceux qui espèrent paisiblement que Dieu donne en son temps ?

C'est le choix devant lequel nous met Pentecôte ce matin.

...

La seconde chose qui nous montre que Pentecôte renverse la logique de Babel, et elle est liée à la première, c'est qu'alors qu'à Babel les hommes veulent devenir des dieux, à Pentecôte c'est Dieu qui se donne aux hommes par son Esprit.

Oui, à Babel, les hommes construisent cette tour immense pour, espèrent-ils, parvenir au ciel et devenir comme des dieux. Projet ridicule me direz-vous – d'ailleurs le texte de Genèse 11 dit de manière assez ironique que Dieu doit descendre pour voir ce qu'il se passe – c'est dire si le projet d'atteindre le ciel et Dieu est vain ! Oui, projet ridicule – il est impossible à l'homme d'atteindre Dieu ! - mais projet dans lesquels ces hommes de Babel croient dur comme fer et qu'ils ont bien l'intention de vouloir réaliser ! Dit autrement, ces hommes de Babel commettent le même péché que leurs ancêtres Adam et Eve qui ont voulu être comme des dieux... Oui, l'initiative des hommes de Babel est fondamentalement pécheresse, et Dieu la condamnera, j'y reviendrai.

L'histoire est toute autre à Jérusalem en ce jour de Pentecôte. En ce jour de Pentecôte, c'est Dieu qui prend l'initiative de descendre du ciel en déversant en abondance son Esprit. A Babel, les hommes veulent arracher la divinité. A la Pentecôte, Dieu se donne dans le cœur de chaque homme par son Esprit qui est Dieu. Un mouvement ascendant stérile et condamné d'un côté, un mouvement descendant béni d'un autre.

Ces deux récits nous font réaliser qu'il n'en va pas de dire que Dieu est un Dieu jaloux de sa divinité et qui la garde comme un privilège exclusif ; non, il en va de dire que c'est à Dieu et à Dieu seul de prendre l'initiative de se donner, et non à l'homme de chercher à arracher de force la divinité. Il s'agit de ne pas convoiter mais d'accueillir humblement ce que Dieu décide de donner ou pas.

En l'espèce, à Pentecôte, Dieu fait quelque chose de proprement extraordinaire : il se donne lui-même par son Esprit. Déjà il s'était donné en s'incarnant en son Fils et en donnant Sa vie pour nous. Mais là, il va un cran plus loin en venant lui-même, Dieu !, habiter dans le cœur des

croyants. Incroyable ! Vous rendez-vous compte frères et sœurs que Dieu lui-même habite en vous ? Quel cadeau, quelle grâce ! Un cadeau, une grâce imméritée, faite à ceux qui se reconnaissent pauvres de cœur et non à ceux qui sont plein d'orgueil comme ces hommes de Babel.

...

La troisième chose qui différencie Babel de Pentecôte et fait de Pentecôte un renversement de Babel, et qui est liée aux deux premières, c'est qu'à Babel les hommes agissent pour leur propre gloire, alors qu'à Pentecôte les hommes louent la gloire de Dieu.

Le texte de Genèse 11 le dit : les hommes, en construisant cette tour, cherchent « à se faire un nom ». ils cherchent à être connus, reconnus, à avoir une postérité... bref ils cherchent leur propre gloire, et non celle de Dieu. Le projet de Babel est celui d'une glorification de l'homme, comme on le voit d'ailleurs dans notre société actuelle.

Le projet de Pentecôte est radicalement différent : ce ne sont pas les hommes qui sont au centre, c'est Dieu. A Pentecôte, la gloire revient à Dieu et Dieu seul. Le texte d'Actes 2 le dit : quand chacun reçoit l'Esprit sous la forme d'une langue de feu il se met à louer Dieu et à raconter ses merveilles dans toutes les langues. Oui, c'est bien à Dieu, à qui Il est, à son action en Christ, que montent les louanges et que toute la gloire revient.

A Babel, les hommes sont tournés vers eux-mêmes ; à Pentecôte les hommes et les femmes se tournent vers Dieu.

....

Que choisissons-nous donc en ce jour de Pentecôte ?

De nous joindre aux hommes de Babel pour rester centrés sur-nous-mêmes, empêtrés dans notre orgueil et notre ego, ou de nous joindre au cortège des disciples à Pentecôte pour nous tourner vers Dieu et faire monter toute notre louange vers Lui, pour le placer lui au centre, pour lui donner à lui seul la gloire ?

Oui, que choisissons-nous ?

...

La quatrième et dernière chose qui différencie Babel et Pentecôte, et font de Pentecôte un renversement de Babel, c'est la manière dont se jouent l'unité et la diversité dans chacune des histoires : d'un côté le projet d'une

unité assez totalitaire condamné par la dispersion, d'un autre côté une diversité bénie.

En effet, à Babel, on assiste avec la construction de cette tour, à un projet d'unification tout humain qui ressemble fort à un projet à caractère un peu totalitaire où la beauté des différences sont niées, bafouées, symboliquement par le fait de parler une seule et même langue. Précisément, Dieu condamnera ce projet qui efface les différences sous la bannière d'une unité totalitaire par la dispersion et dès lors l'incompréhension mutuelle.

Attention : cette dispersion fruit de la condamnation de Dieu à Babel ne dit pas que les différences et la diversité ne sont pas bonnes, mais elle dit que les différences doivent être données et unies par une seule chose : Dieu lui-même, en la personne du Christ. Seule la personne du Christ parvient à tenir de manière saine et sainte l'unité et la diversité. La diversité sans le Christ n'est que relativisme, l'unité sans le Christ est totalitaire.

C'est précisément ce qui se passe à Pentecôte : une magnifique unité dans la diversité et pour le coup, une diversité voulue et bénie de Dieu car venant de Lui et unifié en Lui. A Pentecôte chacun loue Dieu dans sa propre langue ; mais chacun loue Dieu à l'unisson, d'un même cœur : et ce qui en résultera, en Actes 4, c'est une magnifique communauté humaine nouvelle, l'Eglise, qui vit une unité saine et authentique dans la diversité. Oui, Actes 2 donne naissance à l'Eglise : cette nouvelle humanité diverse et variée, de toutes ethnies, de toutes cultures, de toutes langues, de toutes classes sociales, de tout âge, de toute couleur de peau, unie par la foi en Christ d'une unité proprement divine et non humaine, générée et gardée par l'Esprit même de Dieu, où chacun se respecte dans sa singularité.

Ainsi Pentecôte nous lance ce défi de savoir vivre nos différences dans l'unité, par le lien de l'Esprit qui nous unit.

...

Alors voici. Aujourd'hui, Babel et Jérusalem nous regardent et nous demandent :

- Allons-nous prendre des initiatives purement humaine et vaines, ou attendre avec confiance l'accomplissement des promesses de Dieu ?
- Allons-nous convoiter la divinité ou cultiver ce cœur pauvre ouvert au don de Dieu ?
- Allons-nous agir pour notre propre gloire, ou chercher avant tout et seulement la gloire de Dieu ?

- Allons-nous savoir vivre nos différences dans l'unité de l'Esprit ?

Je vous laisse avec ces questions...

Dieu vous bénisse et vous garde.

Amen.

Chant : Viens Esprit de Sainteté JEM 325